

**« Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes » (Mc 1, 17)**

Le mois d'octobre est traditionnellement le mois du Rosaire et celui de la mission. Il est beau de voir le lien entre ces deux dimensions qui sont comme les deux jambes de notre foi. La prière – se tenir en présence du Seigneur, à l'écoute de sa Parole avec Marie notre Mère – et la proclamation de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour chacun de nous et notre monde, se complètent et se nourrissent mutuellement. Si je ne prie pas ou si je ne témoigne pas d'une manière ou d'une autre de la bonté du Seigneur, je n'avance qu'en boitant. Le signe de la fécondité de ma prière, c'est que je suis poussé à agir, celui de la fécondité de ma mission, c'est que je ressens de plus en plus le besoin de me retrouver seul à seul avec mon Dieu et notre Dieu.

Le thème de la Semaine Missionnaire Mondiale qui aura lieu du 11 au 18 octobre est le dialogue entre le Seigneur et son prophète : « *Qui enverrai-je ? Qui sera mon messenger ?* » Le prophète répond avec empressement : « *Me voici : envoie-moi* » (Is 6, 8). Ce dialogue au cœur de l'homme de Dieu le pousse à répondre à l'appel à la mission. Cette semaine missionnaire a pour but premier de nous rappeler la nécessité de soutenir l'action missionnaire de l'Église dans le monde entier, particulièrement dans les pays où le message de Jésus est encore inconnu. Nous pouvons le faire par la prière mais aussi au moyen de nos réserves matérielles. Mais elle nous permet aussi de réveiller notre zèle à annoncer les merveilles que le Seigneur fait pour nous. Quel trésor en effet que la foi, notamment dans les moments difficiles ! Quand tout semble s'effondrer, quand on ne comprend plus ce qui nous arrive, quand la vie ne semble plus avoir de sens, alors nous savons au plus profond de nous que nous ne sommes pas seuls, que le Seigneur nous attend, qu'il nous accueille, qu'il nous aime. Il est toujours là (cf. Mt 28, 20). Nous pouvons toujours et à chaque instant nous réfugier dans ses bras, sur son cœur plein d'amour et de tendresse. Et ce n'est pas une vue de l'esprit : nous faisons l'expérience que lentement ou d'un coup, tout se transforme, que notre désolation plus au moins longue ou profonde cède la place à une douceur, une saveur, une petite lumière qui nous rafraîchit, dissipant nos angoisses ou les relativisant. Et la foi relayée par l'espérance nous permet également de tenir bon quand les ténèbres semblent s'obscurcir ou ne jamais se terminer. Il y a toujours un petit quelque chose, indéfinissable, qui est là et qui se contente juste, têtue, de demeurer au plus intime sans force ni arrogance.

Oui, frères et sœurs dans la foi, le Seigneur nous appelle chacun d'entre nous et tous ensemble à être des pêcheurs, conscients de leur misère et capables de jeter le filet de leur confiance amoureuse pour que d'autres soient retirés des abîmes de l'angoisse et de la misère spirituelle de l'homme sans Dieu. « *Tout est possible pour celui qui croit* » (Mc 9, 23).

Bon mois de la mission.

Père Édouard de Laportalière, curé de Foix

Éditorial de la feuille paroissiale « *Nos Clochers Réunis* » de septembre 2020.